

RÉSULTATS DE RECHERCHE

**LA RÉUSSITE DES GARÇONS AU COLLÉGIAL :
UN MODÈLE D'INTERVENTION EFFICACE**

CHERCHEUR PRINCIPAL

Gilles Tremblay
Université Laval

COCHERCHEURS

Hélène Bonnelli, Simon Larose, Claire Voyer
Université Laval et Cégep Limoilou

BIEN QUE LE QUÉBEC AIT FAIT D'IMPORTANTES PROGRÈS EN MATIÈRE DE DIPLOMATION AU COURS DES 20 DERNIÈRES ANNÉES, LES GARÇONS CONTINUENT, DANS UNE PROPORTION PLUS GRANDE QUE LES FILLES, D'ABANDONNER LEURS ÉTUDES. Pour nombre d'entre eux, le cégep est un lieu de passage particulièrement difficile. Alors que le diplôme d'études collégiales est devenu le diplôme de base pour l'accès à un grand nombre d'emplois, seulement 58 % des garçons persévèrent jusqu'à l'obtention du DEC. Afin de mieux comprendre leur expérience d'intégration aux études collégiales et d'expérimenter des mesures de soutien pour favoriser leur rétention, une équipe de chercheurs, sous la direction de Gilles Tremblay de l'École de service social de l'Université Laval, en collaboration avec un groupe d'enseignants et d'intervenants, a réalisé une vaste recherche-action au Cégep Limoilou à Québec. Les résultats sont impressionnants : des taux de réussite et de persévérance nettement supérieurs ont été relevés chez les garçons ayant bénéficié de l'expérimentation.

Difficultés particulières des garçons au cégep

Réalisée dans le cadre d'une action concertée sur la persévérance et la réussite scolaires menée en collaboration entre le Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture et le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) entre 2001 et 2004, cette recherche a permis de mieux comprendre ce que vivent les garçons à cette étape de leur cheminement. À partir d'une recension des écrits, les chercheurs ont relevé que les garçons réussissent moins bien que les filles au niveau collégial en

raison notamment du stress de la transition entre l'école secondaire et le cégep, de la complexité de l'intégration aux études postsecondaires et de la socialisation à la masculinité.

« Les sources de stress sont multiples, affirme Gilles Tremblay. Les étudiants doivent se construire un nouveau réseau social, répondre à de nouvelles exigences scolaires et s'adapter à un environnement qui demande plus d'autonomie qu'au secondaire. » Outre les caractéristiques propres au passage au collégial, les jeunes de cet âge doivent aussi se définir sur le plan vocationnel, social et amoureux. « Or, les garçons semblent éprouver plus de difficultés que les filles dans leurs habiletés à gérer le stress et les émotions, des éléments qui sont rudement mis à l'épreuve en période de transition », explique le chercheur Tremblay.

« Or, les garçons semblent éprouver plus de difficultés que les filles dans leurs habiletés à gérer le stress et les émotions, des éléments qui sont rudement mis à l'épreuve en période de transition. »

Il semblerait que les garçons rencontrent de plus grandes difficultés dans l'intégration aux études dès la première session tant sur le plan scolaire que sur le plan socioaffectif. Or, l'expérience de la première année est déterminante pour la réussite de l'ensemble des études collégiales. À partir d'études antérieures, l'équipe de chercheurs a souligné que les mécanismes d'adaptation des garçons seraient peu ajustés à leur cheminement scolaire et à leur développement personnel. « Les filles et les garçons n'ont pas le même rapport à l'école, la même approche des études et le même niveau de motivation, reconnaît Gilles Tremblay. D'où l'importance d'agir sur ces variables et de développer une expertise qui leur soit spécifique. »

Intervenir sur plusieurs plans

À partir d'un modèle de promotion et de prévention issu du domaine de la santé, les chercheurs ont mis sur pied un projet d'interventions proactives ciblant les garçons qui fréquentent le programme *Technologie du génie électrique* et le programme *Techniques de l'informatique* au Cégep Limoilou, ainsi qu'une équipe d'enseignants et d'intervenants. Ce collège a la particularité d'offrir davantage de programmes techniques que d'autres collèges du Québec et d'attirer plus de garçons que de filles. Les deux programmes sont aussi composés d'étudiants éprouvant des difficultés de persévérance scolaire, donc un fort potentiel de décrochage

(seulement 46 % des garçons se rendent jusqu'à la diplomation en formation technique au Québec).

L'objectif de cette recherche-action consistait à intervenir en amont du décrochage scolaire. L'équipe de chercheurs a mis sur pied des groupes de soutien dans la classe dès la rentrée scolaire et un système de tutorat maître-élève à raison de trois à cinq rencontres d'une trentaine de minutes chacune. D'autres interventions visaient directement le milieu scolaire par le biais de groupes de soutien et d'une formation adaptée pour les enseignants impliqués. Des activités de « marketing social » dans le cégep, consistant à diffuser des messages positifs en appui à la réussite scolaire, ont également fait partie de la stratégie des chercheurs.

« Tant sur le plan qualitatif que quantitatif, les résultats sont significatifs », affirme Gilles Tremblay. Les deux cohortes qui ont été exposées aux interventions ont présenté de meilleurs taux de persévérance et de réussite (82 % et 88 %) comparativement aux étudiants qui n'ont pas expérimenté le programme de soutien (78 %). Le climat général s'est aussi amélioré, en particulier la relation entre les élèves et leurs enseignants. « De plus, les étudiants qui ont bénéficié des interventions lors de la première année d'expérimentation ont été moins nombreux à changer de programme et ceux qui ont bénéficié des interventions lors de la seconde année d'expérimentation ont été moins nombreux à décrocher », notent les chercheurs.

Les groupes de soutien ont permis, entre autres, de créer des liens sociaux rapidement, de favoriser un climat d'entraide et d'inscrire des valeurs fondamentales de réussite chez les élèves.

de la part du personnel du collège des changements dans leurs pratiques professionnelles, ainsi que sur le plan de leur perception des garçons et les façons d'interagir avec eux. « Même si le modèle demande à être bonifié et validé, les mesures que nous avons privilégiées, centrées sur le concept d'intégration, ont véritablement porté fruit. » Les groupes de soutien ont permis, entre autres, de créer des liens sociaux rapidement, de favoriser un climat d'entraide et d'inscrire des valeurs fondamentales de réussite chez les élèves. Les garçons ont ainsi pu apprendre à déployer les efforts

Un modèle expérimenté ?

« Il n'y a pas de solution simple pour résoudre les difficultés de plusieurs garçons lors de leurs études collégiales », reconnaissent les chercheurs. D'autant plus que les mesures expérimentées demandent

nécessaires pour réussir, à développer de bonnes méthodes de travail et à demander de l'aide au besoin. Le tutorat ressort aussi comme un apport important à ces résultats.

« Toute mesure visant à favoriser la réussite ne peut se faire sans l'appui du personnel enseignant, avancent les chercheurs. Ce dernier est au cœur de la relation des élèves avec leur collègue. » Un solide travail de préparation, de formation et de soutien doit être élaboré auprès des équipes impliquées. « L'acte pédagogique et le regard porté sur les garçons sont les deux thèmes à privilégier », soutient Gilles Tremblay. Et ces formations ne peuvent être pleinement assimilées sans un suivi continu. Par ailleurs, l'utilisation de tous les moyens de communication déjà en place au cégep pour faire circuler des messages personnalisés de renforcement positif s'avère essentielle au succès de la stratégie d'intervention.


« Les collègues doivent utiliser différents moyens pour réengager les garçons dans leur processus d'apprentissage et le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport doit offrir des mesures de soutien et de financement à cet égard », conclut l'équipe de chercheurs convaincus que toute la collectivité doit être mobilisée pour agir sur cette problématique sociale et que le MELS a un rôle à jouer.

PARTENAIRES

Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture
Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport

RÉFÉRENCE

Recherche-action pour développer un modèle d'intervention favorisant l'intégration, la persévérance et la réussite des garçons aux études collégiales, Gilles Tremblay et al., Université Laval, 2006, 175 pages.

Québec 

Une réalisation de :
• Fonds de recherche sur la société et la culture
• Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport